

Vol. 28 n°7 Edmonton, semaine du 18 au 24 février 1994 16 pages 60¢

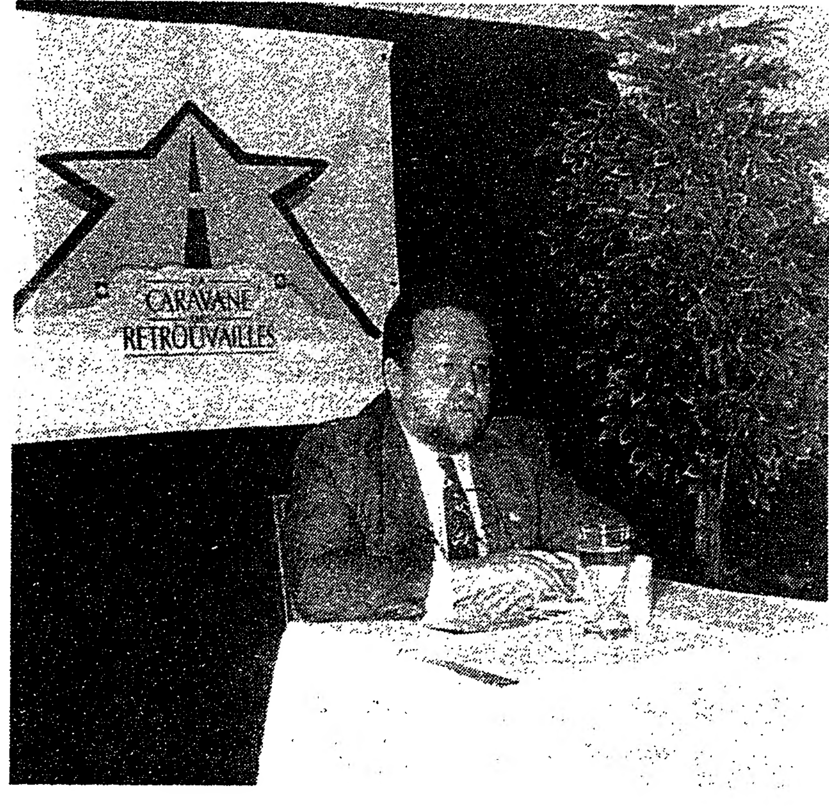
Parle-moi d'amour

...à lire en page 3

Élyse Denis en Belgique

...à lire en page 16

Les Acadiens fêtent, la caravane passe



(Photo Carole Thibeault)

Bien qu'on ne soit qu'au mois de février, André Boudreau et son frère Rodrigue sont prêts à prendre la route avec la caravane.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Congrès mondial acadien (CMA), qui se tiendra en août 1994, offre aux vacanciers francophones du Canada l'occasion de vivre une occasion unique en son genre: participer à une caravane qui traversera le pays en entier pour se terminer au Nouveau-Brunswick.

Le lancement officiel de la caravane a eu lieu le 11 février dernier au centre culturel Marie-Anne-Gaboury à Edmonton. André Boudreau, président du CMA, a expliqué le fonctionnement de l'événement, une première en Amérique du Nord. Du 6 au 12 août, quelque 750 voitures prendront la route pour se rendre au plus grand rendez-vous acadien depuis la déportation de 1755. Le grand

...suite en page 2

Carnaval de St-Isidore



Félix Bergeron et Renée Bazan-Lindsay roi et reine du carnaval

...à lire en pages 8 et 9

C'est parti pour une autre édition de la Francoféerie

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Préparez-vous! Il y a un autre festival qui arrive à grands pas : la francoféerie du 4 au 6 mars prochain. Cette année, pour sa deuxième édition, les orga-nisateurs promettent de belles surprises. La première par Radio-Canada: Crystal Plamondon et ses musiciens. Ils ouvriront le bal vendredi matin en déjeunant et en chantant à l'émission *Au Café show.* Mais ce n'est pas tout. La fin de semaine sera remplie d'activités de toutes sortes, spectacle de danse de la troupe La Girandole, chasse au trésor, souque à la corde, jeux de parachute pour ne nommer que ceux-là....Et top secret : un rallye-défi en voiture organisé

...suite en page 2



(Photo Carole Thibeault)

Les organisatrices de la 2e édition de la Francoféerie sont prêtes pour la fête. (g. à d.) Renée Bouchard, présidente, Annette Magnan, présidente de la Cabane à sucre, et Sophie Dupuis Graves, directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton.

En bref...

Coopératives laitières

OTTAWA- Depuis quelques années, les coopératives laitières canadiennes font face à la concurrence montante des compagnies nationales et internationales en s'associant à d'autres coopératives pour la distribution de leurs produits. Des coopératives comme Agropur au Québec ou *Agrifoods International Co-operative Limited* dans l'Ouest du pays ont conclu des ententes stratégiques afin de mieux concurrencer d'après les nouvelles règles du marché international, ainsi que pour satisfaire à la demande grandissante de produits laitiers de spécialité. Par la mise en commun de leurs ressources, les membres de ces coopératives renforcent leur position sur les marchés national et mondial.

Conservation des prairies

Des Canadiens de toutes les couches de la société se préoccupent de la conservation des prairies et des espèces qui y vivent. Les ateliers sur la conservation des prairies et sur les espèces en danger de disparition abordent ces préoccupations. Les comptes rendus des trois premiers ateliers ont été publiés, et la publication d'un quatrième est prévue pour la prochaine année. Les ateliers ont fait ressortir de nombreuses questions: les effets de l'aménagement du terrain sur les sols, l'eau, les espèces sauvages et les agriculteurs des prairies; la nécessité économique d'adopter des objectifs de conservation à long terme; la découverte de nouvelles façons d'encourager les efforts de rétablissement d'espèces ou de groupes d'espèces sauvages en péril, comme le Cygne trompette, les amphibiens, les reptiles, les chauve-souris, les poissons, les rapaces et les petits mammifères.

Gemini

CALGARY- Air Canada et PWA Corporation ont signé un protocole d'entente en vue de régler les dissidences concernant le système de réservation Gemini. Toutes les parties, y compris Gemini et Covia ont abandonné leurs droits d'appel de la décision du Tribunal de la concurrence. L'entente permet aussi de transférer le SRI Apollo de Gemini à Galileo Canada.

• La Girandole d'Edmonton

Une culture vivante

Moi quand j'ai connu la musique
Elle était en habit rustique
Elle avait le soulier dansant
S'appelait encore cotillon
Quadrille et gigue et rigaudon
Gilles Vigneault

EDMONTON- La Girandole est un feu jaillissant qui se répand et laisse derrière elle une impression fort appréciée de la culture originale des Canadiens français. La Girandole d'Edmonton a vu le jour en 1979 à Edmonton et elle a choisi de perpétuer la culture canadienne-française par l'entremise de la danse. Créée pour le simple plaisir de ses membres dont la majorité était à ce temps étudiants de la Faculté St-Jean, elle s'est vu encouragée par la francophonie de l'Ouest pour la représenter au Canada comme à l'étranger.



La Girandole recrute présentement de nouveaux membres.

Pour élargir son action et pour assurer sa continuité, La Girandole s'est associée deux troupes pour enfants. En 1980, elle forme une école de danse qui s'est élargie et qui regroupe présentement des jeunes de 6 à 17 ans en trois troupes. Les cours portent non seulement sur la danse mais aussi sur le chant et les coutumes traditionnelles des Canadiens français. La Girandole prend au sérieux sa mission culturelle. Son enseignement n'est diffusé que par des maîtres certifiés.

Au coeur de l'association demeure la troupe de spectacle La Girandole. Âgés d'au moins 18 ans, les danseurs proposent d'inspirer les jeunes et de divertir un public toujours grandissant, qu'il soit régional ou international. Durant les dernières années, La Girandole a fait plusieurs spectacles en Alberta et en Saskatchewan, en plus de trois voyages outre-mer en Irlande (1983, 1987 et 1990). En 1989, La Girandole a organisé une tournée albertaine de deux semaines pour une troupe irlandaise de Mallow.

C'est par un travail constant de ses membres bénévoles et une préparation minutieuse par ses directeurs artistiques que La Girandole peut sans cesse enrichir ses services offerts à la communauté. La Girandole cherche toujours à atteindre un niveau plus élevé de perfectionnement et de professionnalisme. Elle vous invite à découvrir et à partager l'héritage dont elle est fière. Elle est toujours prête à ouvrir ses portes à ceux qui veulent s'y joindre (enfant de 4 à 17 ans et adultes). Elle vous invite à vivre avec elle votre héritage. Veuillez communiquer avec La Girandole en composant le 440-3654 (Nicole Hébert-Royer).

Caravane

...suite de la page 1

départ aura lieu à Edmonton, le 6 août, et la caravane s'agrandira au fur et à mesure que les véhicules s'arrêteront dans les villes escales. D'ailleurs, les gens de la Colombie-Britannique, du Yukon ou des Territoires du Nord-Ouest devront d'abord se rendre dans la capitale albertaine s'ils veulent prendre part à la caravane. «Le Congrès mondial acadien a vu le jour au centre culturel Marie-Anne-Gaboury et on veut garder ça», de mentionner M. Boudreau. Saskatoon, Winnipeg, Sudbury, Ottawa et Montréal attendront les caravaniers; des réceptions officielles et des spectacles seront également partie intégrante du voyage.

À Montréal, une grande soirée culturelle sera organisée et des participants du CMA venus de Louisiane et de France y rencontreront la caravane. Ils feront la dernière partie du trajet ensemble pour ensuite commencer la fête au Nouveau-Brunswick.

«Au niveau de la logistique et de la sécurité, on a déjà demandé au ministre de la Défense et au Solliciteur général de déléguer un représentant de l'armée et de la GRC à siéger sur le comité», ajoute André Boudreau. De plus le soutien des forces policières municipales aidera les équipes à l'entrée et à la sortie des villes visitées.

Bien que la caravane soit ouverte à tous, le président du CMA est clair: ce ne sera pas un voyage de tout repos. «C'est très important que les gens soient conscients de ce que ça veut dire, 5000 kilomètres en six jours». Comme André Boudreau l'explique encore, les voyageurs auront à confronter une contrainte d'horaire et de discipline. Il ajoute cependant: «On va essayer de laisser le plus de marge possible aux caravaniers. Il ne faut quand même pas que ça prenne l'allure d'un convoi militaire».

Les inscriptions, au coût de 25 dollars par voiture, ne seront acceptées qu'à partir de la mi-avril. Néanmoins les personnes désirant obtenir plus de renseignements peuvent le faire en appelant au Centre Marie-Anne-Gaboury au 468-6983.

Francoféerie

...suite de la page 1

par l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean, apparemment des spécialistes en la matière qui ont plus d'un tour dans leur sac. «On peut pas dévoiler les questions maintenant, mais les gens vont partir en voiture à partir du Centre 82, il y aura un prix pour le gagnant et un prix pour le perdant». La présidente de la Francoféerie 1994, Renée Bouchard, ajoute qu'il en coûtera 5 dollars par personne pour participer à cette activité. Attention, si vous êtes intéressés vous devez vous inscrire avant le 25 février. Le pilier du festival d'hiver d'Edmonton sera bien sûr la fameuse Cabane à sucre qui, à elle seule, en est à sa 45e édition. L'année dernière environ un millier de francophones s'était rendu goûter aux fèves au lard, aux oreilles de crisse et à la tire d'érable... Annette Magnan, la présidente de cette activité, s'attend cette année à la visite de 500 personnes de plus.

Elle espère qu'avec la vente des billets au coût de 13 dollars pour les membre de l'ACFA et 15 dollars pour les non-membres, l'activité s'autofinancera et générera des profits.

Le comité organisateur de la Francoféerie, composé de Renée Bouchard, Denise Leblanc, Fabiola Forcier, Jean-Denis Dalphond et André Boudreau, veut également faire de cet événement une activité rentable. Six différentes organisations, dont Radio-Canada participent au financement de ce carnaval. Et pour la première fois cette année un macaron sera vendu au prix de 3 dollars pour les adultes et 2 dollars pour les jeunes de 6 à 12 ans. Il donnera accès au site des événements dans le quartier Bonnie Doon. Malgré cela, le festival d'hiver d'Edmonton subira lui aussi les compressions budgétaires du gouvernement provincial. En effet, la programmation spéciale pour les enfants qui avait été organisée l'année dernière a dû être abandonnée. «Avec les coupures dans les commissions scolaires il n'y avait pas le budget». Mais Sophie Dupuis Graves, la directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton, ajoute que la participation à ces activités ne justifiait pas le maintien de cette programmation spéciale. Des invitations ont été envoyées aux écoles d'immersion pour les autres événements du festival. Il ne reste plus qu'à espérer que les premières brises du printemps seront au rendez-vous.

Pour plus de renseignements communiquer avec Sophie Dupuis Graves au 469-4401.

Bravo Edi Podivinsky! pour ta médaille

Le gouvernement poursuit ses réformes

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- On a déroulé le tapis rouge au parlement albertain, le 10 février dernier, à l'occasion de l'ouverture de la deuxième session de la 23e Législature. Pendant le discours du Trône, le lieutenant-gouverneur, Gordon Towers, a clairement spécifié les intentions du gouvernement Klein de poursuivre avec ses réformes budgétaires et sa lutte au déficit.



(Photo Carole Thibeault)

Au cours de la cérémonie officielle précédant le discours du Trône, le lieutenant-gouverneur, Gordon Towers, inspecte les gardes des Forces armées canadiennes.

Création d'emplois

Une partie importante du discours a notamment porté sur la création d'emplois. «La stratégie de ce gouvernement pour la création d'emploi est basée sur le fait que l'Alberta est une province qui fait beaucoup de commerce», a déclaré M. Towers. Ralph Klein parle d'encourager davantage les échanges internationaux. La participation au Programme national d'infrastructure du gouvernement fédéral, l'élimination prochaine des barrières tarifaires entre les provinces, les dernières négociations du GATT et le nouveau traité de libre-échange nord-américain sont des exemples d'opportunités qui se présentent aux Albertains et dont ils doivent profiter. Le gouvernement annoncera au cours de la prochaine année un *Global Business Plan* qui bénéficiera à 19 secteurs de l'économie albertaine.

Fonction publique

Tel qu'annoncé il y a quelques semaines par le ministre du Travail, Steve West, le gouvernement a toujours l'intention de réduire ses effectifs afin «d'éliminer le gaspillage et la duplication des services». «Le gouvernement s'efforcera de continuer à fournir un programme de redevances, de counselling et de formation pour ses anciens employés et ceux qui perdront leur emplois au cours de cette période de transition de quatre ans», a déclaré le lieutenant-gouverneur.

Afin de mieux servir les Albertains, le gouvernement veut instituer une nouvelle table de concertation, dont les participants proviendraient du secteur public, appelée «Forum du Premier ministre». «Ils se rencontreront deux fois par année pour discuter des procédures à suivre pour mieux faire les choses».

Et quoi d'autres?

Sans entrer dans les détails, le gouvernement a annoncé son intention de continuer à consulter les Albertains. Une nouvelle stratégie sur la conservation des forêts, une nouvelle loi sur les ressources en eau, une revue de la Commission des droits de la personne et du Fonds du Patrimoine sont autant de sujets à son agenda.

Dans les secteurs de l'éducation générale et supérieure, et de la santé et des services sociaux, le gouvernement a réitéré les mêmes réformes que celles annoncées au cours du dernier mois.

Et encore une fois, le gouvernement a répété que les changements à venir ne seront pas faciles pour les Albertains. «Redéfinir et recréer le gouvernement est une énorme et difficile tâche. Chacun de nous doit faire des sacrifices. Nous ne faisons pas ces changements juste pour le plaisir de le faire. Nous faisons ces changements pour que tous les Albertains puissent en profiter à long terme».

Une fois le discours terminé, les députés, les invités d'honneur et le public étaient invités à assister à un goûter servi dans le hall de la Législature.

Parle-moi d'amour



(Photo Carole Thibeault)

Devant: Chantal Bock et Ève-Marie Forcier. Derrière: Roger Parent, Pauline Meunier, Anne Mansfield et Martin Fournier.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Amoureux ou célibataires, jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, tous les coeurs ont vibré lors de la Soirée d'amour présentée au Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury, le 11 février dernier. Les participants du projet «Pour une théâtralité franco-albertaine» en étaient à leur deuxième sortie publique et c'est tout en chanson et en comédie qu'ils sont montés sur scène pour donner ce spectacle de la Saint-Valentin.

Les quelque 50 spectateurs et plus ont certainement été touchés par cet hommage à l'amour mis en scène par Anne Mansfield, participante au projet. Monté en une semaine à peine, le spectacle d'une heure était d'une simplicité intime qui laissait toute la place au talent des comédiens.

Roger Parent, Martin Fournier, Pauline Meunier, Chantal Bock et Ève-Marie Forcier ont tour à tour déclamé leur joie et leur bonheur, leur peine et leur souffrance. Quant au public, il n'a pas demandé mieux que de se laisser bercer au rythme des saynètes.

Mentionnons d'abord Roger Parent qui, avec des poèmes de son cru, nous a transporté dans un univers abstrait de douleur. Que dire de la performance de Pauline Meunier et de Chantal Bock dans leur interprétation de **Éva et Evelyne**, une pièce de Marie Laberge. Émouvantes et drôles, elles ont poussé le jeu du regret et de la solitude à son maximum. Ève-Marie Forcier est venue rafraîchir l'ambiance avec ses personnages colorés et brillant d'innocence. Enfin, Martin Fournier, guitare en main, a donné le ton à cette soirée en interprétant quelques-unes des plus belles chansons d'amour du répertoire. Accompagné à quelques reprises par Pauline Meunier, Martin a réussi à embarquer le public qui s'est lui aussi mis à fredonner.

Le spectacle a été une réussite sur toute la ligne même si, on le sait bien, il n'est pas toujours facile de parler d'amour. La soirée a également prouvé que le projet «Pour une théâtralité franco-albertaine» fonctionne à pleine vapeur et qu'il promet d'en résulter des comédiens de haut calibre.

Conférence sur le théâtre

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Acteur et metteur en scène, Marc Doré est aussi un pédagogue reconnu dans le milieu théâtral. Directeur du Conservatoire d'art dramatique de Québec, il a bien voulu prêter main forte aux comédiens participant au projet «Pour une théâtralité franco-albertaine». À la veille de son départ, M. Doré a donné une conférence à la Faculté St-Jean portant sur divers aspects relatifs au théâtre.

Après avoir relaté les grandes étapes de l'histoire du théâtre au Québec et s'être penché sur le style de certains auteurs, le conférencier a abordé plus en profondeur les points marquants de l'avenir des artistes. Présentée sous forme de causerie, la conférence a réuni près d'une cinquantaine de personnes.

Ce n'est plus un secret, les comédiens professionnels ont bien souvent des problèmes à joindre les deux bouts lorsqu'ils ne vivent que de théâtre. Dans cette optique, le Conservatoire de Québec a entrepris, il y a quelques années, de changer sa pédagogie. Bien que son premier mandat soit de former des comédiens professionnels, les professeurs tentent maintenant de tourner les étudiants vers la création. «Ils sont jeunes. On espère qu'ils vont rafraîchir le théâtre», explique Marc Doré.

Selon lui, le Conservatoire doit tout faire pour éviter que les étudiants soient trop près de la pratique professionnelle. «L'école doit être détachée du métier car la pratique déteint (souvent négativement) sur la formation».

Si l'auditoire voulait savoir ce que pense Marc Doré du théâtre francophone à l'extérieur du Québec et plus particulièrement en Alberta, il a été plutôt déçu. Non seulement le directeur du Conservatoire avoue ne pas bien connaître le théâtre canadien-français mais il ose à peine prononcer un diagnostic sur ce qu'il a vu et vécu avec le projet «Pour une théâtralité franco-albertaine». «On sent qu'il y a un début de prise de parole ici. Ce n'est pas à moi de dire quel genre ça va prendre», a-t-il déclaré.

Homme très timide, presque bègue, on imagine mal Marc Doré sur une scène. Néanmoins, ses connaissances au niveau théâtral font de lui un homme de première main dans le domaine. Les membres du projet lui sont d'ailleurs très reconnaissants d'avoir cru en eux et de s'être déplacé pour venir les aider dans leur formation.

Éditorial

Les discours du Trône et les budgets... Les mots avant les gestes...

Le gouvernement de Ralph Klein a présenté la semaine dernière son carnet de bonnes intentions et les sacrifices qu'il faudra supporter pour les rencontrer.

Il nous invite à le suivre sur la voie d'un futur meilleur où nos enfants pourront prospérer dans la richesse et le bonheur.

Mais avant d'arriver à ce paradis souhaité et souhaitable, il faudra en payer le prix.

Ralph Klein le dit, la première étape de cette longue marche vers la prospérité passe par un budget équilibré. Il affirme que le gouvernement ne peut plus dépenser l'argent qu'il n'a pas. À ce sujet, il a raison, et il se donne quatre ans pour assainir les finances de la province.

Ensuite, il convient qu'une bonne façon pour atteindre ses objectifs est de remettre les Albertains au travail. Mais ce n'est pas son gouvernement qui va le faire, il laisse cette responsabilité au secteur privé. Il veut capitaliser sur l'exportation et profiter de la globalisation des marchés. Il croit qu'en modifiant les politiques albertaines et canadiennes pour les ajuster aux nouvelles données du marché international, l'Alberta pourra y trouver son compte.

Entre-temps, pendant que l'Alberta se dirigera vers la prospérité, le gouvernement, lui, poursuivra sa cure d'amaigrissement. Il imposera sa diète à tous ses ministères et aux institutions publiques qu'il finance. S'il faut en croire le Premier ministre Klein, ce régime austère affectera tout le secteur public qui devra coopérer pour assurer aux Albertains un niveau de service de qualité. Cette coopération prendra la forme d'un forum où seront réunis, deux fois par année, des représentants de toutes les sphères d'activités. Quant aux employés du secteur public, qui perdront leur emploi durant cette période, ils pourront toujours sonner aux portes du secteur privé, car si Ralph Klein a raison, ils devraient eux aussi y trouver leur compte.

Ces bonnes intentions du gouvernement Klein ont été dictées, semble-t-il, par les participants aux multiples tables rondes et commissions qui se sont tenues à la grandeur de la province au cours de l'automne.

Toujours selon le Premier ministre, son gouvernement va poursuivre ses consultations car c'est le meilleur et peut-être le seul moyen de redonner un peu de crédibilité aux politiciens. Encore faudrait-il, monsieur Klein, que les gens consultés ne soient pas «sur invitation seulement». Le gouvernement doit s'assurer que ces consultations seront ouvertes à tous les Albertains intéressés et non pas à un petit groupe de privilégiés qu'il aura soigneusement sélectionné.

Mais tous ces beaux discours, pleins de bonnes intentions, ne passeront probablement pas le premier obstacle auquel ils seront confrontés. Et ce premier obstacle est la présentation prochaine du budget provincial. C'est à ce moment seulement que l'Albertain moyen saura combien lui coûtera en argent et en service cette nouvelle voie vers la prospérité. Et c'est à ce moment seulement qu'il saura s'il peut lui aussi y trouver son compte ou s'il ne devra pas plutôt payer les comptes.

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Journaliste (projets spéciaux)**:** Chantal Reinert
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon
JASPER	Marie-Joëlle Driard
LETHBRIDGE	Adjoa Savage
PLAMONDON	Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe





Qu'en pensez-vous?

Avant que tout ne s'envole en fumée...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La semaine dernière, le gouvernement fédéral prenait la décision de réduire de 5$ les taxes sur les cartouches de cigarettes pour mettre fin à la contrebande du tabac. Fumeurs ou non-fumeurs, tous les Canadiens seront touchés par cette nouvelle mesure.

Question: Que pensez-vous du fait que le gouvernement fédéral réduise les taxes sur les cigarettes?



Sean Andrews

«Ils ont monté l'âge à 18 ans. De toute façon, si on veut fumer, on va fumer. On se fout du prix».



Denise Savard, Québécoise

«Moi, j'achète des cigarettes de contrebande. Mais à 23$, je vais acheter des cigarettes légales».



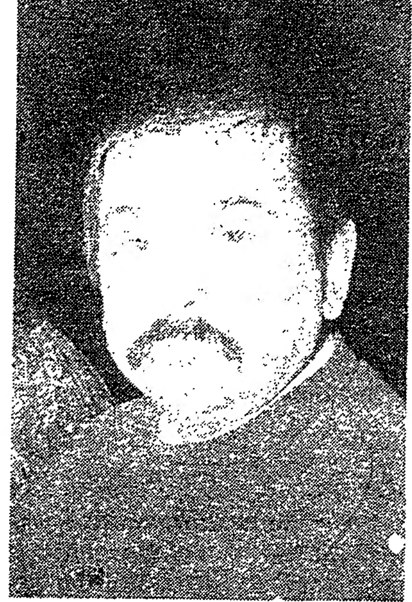
Seana Meek

«Je pense que c'est une bonne idée. Ça va aider le problème avec les cigarettes de contrebande».



Louise Galipeau

«Par rapport à la santé, je ne pense pas que ça va encourager les gens à recommencer à fumer. Ça va peut-être en dissuader certains d'arrêter par contre. Ils font ce qu'ils ont à faire pour contrôler un marché qui leur échappe».



Jean Watters

«Je suis un non-fumeur. Ça ne me dérange pas beaucoup. Par contre, je pense que c'est vraiment au détriment des jeunes. Je pense que ça va les encourager à fumer. Au niveau de la santé, c'est un coût que la société devra payer très longtemps».



Geneviève Bock-Caron

«C'est pas bien. Parce que ça va encourager plus les autres à fumer».

Couturiers à vos ciseaux

EDMONTON- Les élèves des écoles secondaires albertaines, qui sont intéressés par une carrière dans la couture, sont invités à participer à la troisième édition du *Concrete Awards for Excellence in Design*. La présentation des collections et la remise des prix aura lieu au *Commerce Place* (l'ancien *Citycentre*) à Edmonton, le 14 mai prochain. La compétition annuelle sert à mettre en valeur les talents des jeunes couturiers albertains et à les encourager à poursuivre une carrière dans l'industrie albertaine de la mode. Le gagnant du premier prix recevra un billet d'avion et les frais de séjour pour assister au *Ready To Wear Fashion Shows* de Toronto, une bourse d'études de 6000$ du *Marvel Fashion College* d'Edmonton et 500$ en argent. Pour être admissible au concours, les participants doivent soumettre trois modèles de vêtements dans la catégorie choisie soit le vêtement pour dames, pour hommes et/ou pour enfants. La date limite pour les inscriptions a été fixée au 5 mars 1994. Pour avoir plus de détails, communiquez avec Marcy Hett ou Cheryl Harrison au 1-800-661-5263. À Edmonton, le numéro à composer est le 429-4407.

Courrier des lecteurs

Il ne faut pas se fier à Ralph Klein...

Mme Carole Thibeault,

J'ai lu votre article paru dans Le Franco du 28 janvier intitulé «Les francophones sont avantagés». J'ai quelques commentaires à apporter:

Si les commissions scolaires francophones bénéficient du programme de Ralph Klein et de Halvar Jonson, c'est à un terrible prix!

Nos écoles séparées catholiques et nos écoles d'immersion francophone vont être détruites par ce programme.

Shirley Valentine et Yolande Gagnon, ici à Calgary, vont porter la cause en Cour suprême pour garder nos droits.

Vous êtes tombée dans le piège politique de Ralph Klein.

Ne pensez pas qu'il soit un si ardent supporteur de la francophonie et des catholiques en Alberta.

Même s'il n'est pas contre, plusieurs de ses compatriotes sont anti-catholiques et s'opposent aux écoles séparées.

Il n'y a aucune garantie que l'argent des taxes scolaires, prélevé par Klein, n'ira pas pour supporter les écoles publiques et protestantes si Klein et Jonson le décident, au contraire.

Même certains collègues de Klein commencent à se poser des questions: «Where are we going... cut, cut, cut».

Voici un exemple: La privatisation des commissions des liqueurs a été faite sans plan, sans méthode et sans raison. Klein prend le prix du gros pour prendre le prix au détail pour vendre au secteur privé. Cela hausse les prix de l'alcool et coupe le marché. Les Albertains achètent moins de boisson, les profits sont moindres. Pour se reprendre, le gouvernement va maintenant laisser Safeway vendre de la boisson. «Quel bagage!» (suivez les nouvelles).

Il en sera de même avec le système scolaire, nos écoles séparées et nos écoles francophones.

C'est une prise de pouvoir pour les députés et Klein, rien de moins.

Le seul but de Klein, c'est d'être chef du parti conservateur à Ottawa.

Klein a encore beaucoup d'appui dans les campagnes, mais perd le pouvoir dans les villes.

Après ce que les conservateurs nous ont fait en Alberta (Nova-tel, Gainers, etc, etc), deux conservateurs à Ottawa, c'est encore trop.

Ralph Klein est un petit Mulroney et il a assez d'intelligence et de savoir faire pour nous mener par le bout du nez. Restons en garde. Cet homme est dangereux pour nous et nous devons attendre quatre ans avant de faire des changements. Et à ce moment-là, il sera peut-être trop tard.

Voici donc mon opinion et les actions sont là pour les supporter.

George Lapierre
Calgary

La gestion scolaire pour les Franco-Albertains

Question de la semaine

(La Fédération des parents francophones de l'Alberta et Le Franco ont pensé vous offrir une chronique «Question de la semaine» afin de répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser concernant l'adoption de la Loi 8 sur la gestion scolaire et sur les implications de cette loi. Nous vous invitons donc à faire parvenir vos questions à la FPFA, soit par courrier ou par télécopieur)

Mon(ma) conjoint(e) est anglophone, mais la loi semble dire que seuls les francophones ont le droit de vote, est-ce exact?

NON!

Bien que l'article 223.4(1)(a)(i) de la Loi scolaire spécifie que:

«... an individual is eligible to vote in an election of members of a regional authority if
(a) the individual
(i) is a francophone...»

le comité de mise en oeuvre de la gestion scolaire recommande que la liste des électeurs soit la liste des parents qui ont au moins un enfant inscrit à l'école francophone. Cette liste devra inclure **tous les parents, qu'ils soient francophones ou anglophones.**

Un parent anglophone qui a un enfant inscrit dans une école francophone est donc considéré «francophone» au fin de l'article 223.4(1)(a)(i) de la Loi scolaire.



FPFA, Pièce 205, 8925 - 82e avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Téléphone : 468-6934, télécopieur : 469-4799





Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

Que sont les édulcorants hypocaloriques?

Le sucre a été considéré comme le remède à toutes les maladies pendant des siècles. Par contre, dans les années 1970 et 1980, on le tenait responsable de plusieurs conditions pathologiques entre autres, le diabète, l'obésité, l'hyperactivité chez les enfants, etc. Les plus récentes études n'ont pas démontré la relation entre la consommation actuelle de sucre des Canadiens et les problèmes de santé mentionnés. Tous les types de sucres sont une source d'énergie mais contiennent peu de nutriments. Plusieurs personnes veulent le goût sucré de leurs aliments préférés sans avoir à se soucier des calories. Ah! que c'est difficile de se passer de sucre! Surtout lorsqu'on sait que le plaisir de manger sucré est un plaisir inné! C'est pourquoi les industries alimentaires ont developpé les édulcorants hypocaloriques (substituts de sucre).

Que sont-ils?

-Les édulcorants sont considérés comme des additifs alimentaires. On les appelle aussi édulcorants intenses car ils ont un pouvoir sucrant environ 200 fois plus élevé que le sucre. Ils ne sont pas digérés de la même façon que le sucre dans notre organisme et dégagent peu de calories. Jusqu'à ce jour, il y a quatre édulcorants intenses qui ont été approuvés au Canada : les cyclamates, la saccharine, l'aspartame et le sucralose. Les cyclamates et la saccharine ne sont vendus que sous forme de condiments, on ne les retrouve pas comme ingrédients dans les produits alimentaires. L'aspartame et le sucralose sont utilisés comme condiments et comme ingrédients dans les aliments comme les céréales à déjeuner, les boissons gazeuses, les produits laitiers, les desserts, etc. Le sucralose et la saccharine peuvent être utilisés pour cuisiner; ils résistent à la chaleur.

Il est inutile de donner des édulcorants à de jeunes enfants (moins de trois ans) car à cet âge les apports énergétiques sont importants pour leur organisme en pleine croissance. Chez la femme enceinte, la consommation d'édulcorants doit être raisonnable. Il est important d'avoir une alimentation diversifiée et équilibrée durant la grossesse; la restriction d'aliments durant cette période est à déconseiller. La consommation d'édulcorants ne représente aucun danger pour les personnes âgées. Ces dernières souffrent plus souvent d'anorexie ou de malnutrition que d'un surplus de poids dû à des situations pathologiques diverses. Alors ils peuvent bien se permettre de manger du sucre, pour le plaisir! Les édulcorants intenses sont souvent consommés dans le cadre d'un régime amaigrissant, ce qui peut aider au succès du régime. Mais ils ne sont sûrement pas la réponse pour atteindre et maintenir un poids santé. Les édulcorants intenses, tout comme le sucre, peuvent faire partie d'une alimentation saine. Comme toute bonne chose, ils doivent être consommés avec modération!

Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie:
#104, 10756 - 81 Avenue,
Edmonton, Alberta, T6E 1Y3
Téléphone: 439-5324

Une histoire à suivre...



(Photos Lucie Lavoie)

Les Folies bergères. Solange Lajoie, Lise Bureau, Cindy Klassen, Tanya Lysachok, Yvonne Veraart et Lise Katerynych.



Arthur (Roger Pellerin) et Fernande (Solange Lajoie) au restaurant chez Gaston. Richard Fortin, au centre, dans le rôle du serveur.

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Les Sacripants se sont une fois de plus surpassés lors des représentations de SOUS LES PONTS DE PARIS les 5 et 6 février dernier. Ils ont su charmer et faire rire la foule par leurs sketches, danses et chansons.

Le spectacle de samedi a attiré près de deux cents personnes tandis qu'une centaine se sont déplacées le dimanche soir. «Nous voulions accommoder le plus de gens possible en présentant la pièce deux fois. Je crois que c'était une bonne idée et j'étais surprise de voir qu'il y avait autant de francophones dans la région. Mais, si c'était à refaire, nous choisirions probablement le vendredi et le samedi soir car les gens ne sortent pas tellement le dimanche», de commenter la directrice et metteure en scène, Cécile Biron.

Mme Biron a eu sa formation au Théâtre de la manufacture de Montréal. Elle a fait deux ans de théâtre professionnel au Québec et a une dizaine d'années d'expérience sur la scène en général. Elle se dit très heureuse du succès de SOUS LES PONTS DE PARIS:

«Le public était très réceptif. Je suis contente de la performance des comédiens et du très beau travail des techniciens.»

Cette année encore, plusieurs talents ont émergé de la communauté. Entre autres l'excellent pianiste, Michel Roy, qui accompagnait deux chansons présentées par Cécile Biron, Roger Pellerin et Phyllis Newman. Il a également interprété «Scène d'enfant» de Robert Schumann. Parmi les acteurs, Richard Fortin fut une découverte pour plusieurs. Richard a fait sa première apparition sur scène l'an passé et a tellement aimé l'expérience que, cette année, on a pu le voir dans la plupart des sketches. Que ce soit en serveur, en hippie ou en danseuse de ballet, il a bien fait rire la foule.

La pièce la plus appréciée de l'auditoire fut sans contredit «Les Comédiens», texte et chorégraphie de Cécile Biron. Un sketch drôle et vraiment bien orchestré! «Un soir de répétition, j'ai demandé aux acteurs ce qu'ils feraient s'ils n'étaient pas comédiens et c'est ce qui m'a inspirée» de dire Mme Biron.

À la fin du spectacle, Mme Thérèse Dallaire, de l'A.C.F.A. provinciale, est venue transmettre un message de la part de M. Yves Caron, directeur du secteur culturel: Les Sacripants sont officiellement invités à participer à la Fête franco-albertaine à Plamondon en présentant leur pièce SOUS LES PONTS DE PARIS.

Pour l'instant, la directrice parle de présenter la pièce au moins une autre fois avant de se lancer dans une nouvelle production. Les lieux et dates seront à déterminer prochainement. Quant à l'automne, la troupe recrutera encore des nouveaux venus en leur offrant de la formation. Si le théâtre vous intéresse, vous pouvez contacter Mme Cécile Biron au 826-2713. Elle se fera un plaisir de vous trouver un rôle.

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647

On a laissé aller so

MICHEL BOUCHARD

ST-ISIDORE- Plus de mille visiteurs ont porté leur hibou et laissé aller leur fou lors du Carnaval d'hiver de St-Isidore qui a eu lieu les 11, 12 et 13 février dernier.

Ce carnaval, qui en était à sa douzième édition, a attiré de nombreux dignitaires et des visiteurs provenant de toute la région et de l'extérieur pour une fin de semaine chargée d'activités et de spectacles, sans oublier la très populaire dégustation de la tire sur la neige.

Vendredi soir, lors de l'ouverture officielle du carnaval, Félix Bergeron et Renée Bazan-Lindsay ont été couronnés respectivement roi et reine du carnaval.

Jean-Claude Couture, conseiller aux affaires intergouvernementales au bureau du Québec, ne se sentait pas étranger dans la région de Rivière-la-Paix. «C'est une belle région vallonnée qui me fait penser un peu à ma région natale du Saguenay». Selon lui, les habitants de St-Isidore ont la même joie de vivre qu'au Saguenay-Lac-St-Jean d'où les premiers habitants de la communauté étaient aussi originaires.

Gilbert Parent, natif de Girouxville, a figuré dans le spectacle **Les Bons vivants.** Ils ont amusé l'auditoire avec des chansons, des reels et des gigueurs le vendredi soir et samedi après-midi. Selon Armande Lavoie, présidente du comité du carnaval, ce spectacle a été un grand atout. Un des buts du carnaval, selon elle, est de s'assurer que les visiteurs s'amusent bien tout en générant des fonds pour appuyer financièrement le centre culturel de St-Isidore.

Vincent Mourgues, attaché scientifique au Consulat général de France à Edmonton, passe son commentaire: «En fait, quand on arrive au Canada, on ne s'imagine pas de voir autant de petites communautés francophones. On est émerveillé en quelque sorte que grâce à eux, des traditions, des coutumes puissent être transmises. Je pense que ce sont de merveilleux ambassadeurs de la langue française et de l'image de la bonne humeur et du savoir vivre».

Samedi, les Chevaliers de Colomb ont préparé le déjeuner aux crêpes tandis que des talents régionaux ont diverti la foule. De nombreux sculpteurs en herbe ont pris part au concours de sculptures sur neige tandis que d'autres ont participé au concours de barbe. Certains jeunes très hardis ont pris un bain de neige. Un souper à la canadienne a amorcé la soirée suivi par la présentation des ducs et duchesses, du tirage et de la remise de prix. La soirée s'est terminée par le Bal de la nuit blanche.

Gary Friedel, député de Peace River, était aussi au carnaval. Certaines personnes ont profité de sa présence pour lui poser des questions quant aux compressions budgétaires annoncées par son gouvernement.









n fou à St-Isidore



(Photos Michel Bouchard)



Le carnaval a aussi accueilli cette année de nombreux élèves de Calgary, Slave Lake, Grande Prairie et Dawson Creek.

Dimanche, le carnaval s'est clôturé par une messe spéciale, un brunch et la criée.

Un comité organisateur composé de dix personnes a assuré la mise en oeuvre du carnaval et plus d'une centaine de bénévoles ont contribué de leur temps et de leur énergie pour assurer le succès du carnaval.

Un voyage au paradis

YANNICK GIRARDIN et MARIA-ROSA QUAGLIOTTO

La semaine dernière, Le Franco vous présentait l'expérience vécue par deux jeunes participants au programme Jeunesse Canada Monde, dans le nord-est albertain. Cette semaine, Yannick et une autre participante, Maria-Rosa, nous racontent leur expérience en Indonésie.



Une vue sur le paradis de Desa Lombok.

DESA LOMBOK- Après 35 heures de vol et d'escales, nous sommes finalement arrivés à destination. Nous sommes restés quatre jours à Jakarta où nous avons eu quelques cérémonies officielles avec le gouvernement indonésien. Nous avons aussi profité de notre séjour pour visiter quelques charmantes attractions touristiques. Et après 12 autres heures de voyage en bateau et en autobus, deux escales avec d'autres cérémonies officielles, une panne d'essence et un bris mécanique, nous sommes enfin arrivés à Sumatra-sud, plus précisément à Lombok, village d'environ 3000 habitants.

La vie dans notre village est d'une simplicité désarmante et séduisante. Les espaces d'habitation que nous possédons sont très restreintes. Nous n'avons évidemment pas d'électricité et d'eau courante. Les familles qui ont un puits et/ou une toilette peuvent se compter parmi les chanceuses. À la tombée de la nuit, nous nous éclairons à la lampe à l'huile à l'intérieur et à la torche électrique à l'extérieur. Nous ne recevons aucune nouvelle venant de l'extérieur excepté pour quelques Canadiens qui ont reçu des découpures de journaux. Tous les animaux, domestiques ou non, se promènent allègrement dans les rues, en surprenantes bonnes conditions, à la recherche de nourriture, et parfois, il faut faire attention où l'on marche car quelques Canadiens ont eu la mauvaise expérience de marcher dans un *indonesian pancake*.

Notre situation géographique est tout simplement d'une beauté divine. Nous sommes situés dans une immense vallée dans laquelle il y a un lac, et sur le bord duquel se trouve notre village. Des plantations de café, de riz et de chili complètent le paysage. Mais le plus merveilleux, c'est, qu'en étant dans une vallée, nous sommes évidemment entourés par une splendide chaîne de montagnes d'un vert éclatant qui est dominée par un volcan éteint. Nous pouvons apercevoir dans les montagnes des plantations de bananes, propriétés de quelques villageois. L'immense jungle tropicale qui nous entoure nous permet d'observer une panoplie d'insectes géants, d'oiseaux et de papillons aux couleurs éclatantes. Il y a aussi différents reptiles et bien sûr plusieurs singes.

Notre alimentation est bien entendu directement influencée par la végétation environnante. Le riz est la base quotidienne de tous les repas. Il est accompagné de chili broyé, de légumes verts exotiques, de fèves de soya et de poisson frais du jour que les pêcheurs rapportent du lac. Nous avons également une vaste variété de fruits. La banane est le fruit dominant (nous avons répertorié à ce jour 8 différentes sortes). Nous retrouvons également des mangues, des avocats, des «jackfruits» et des durians (qu'aucun Canadien n'aime). Et finalement le meilleur, selon tous les Canadiens, est la noix de coco dont le jus est un nectar apprécié. Tous les fruits que nous dévorons sont d'une fraîcheur qu'on ne pourra retrouver au Canada.

La semaine prochaine, Yannick et Maria-Rosa nous parlerons un peu des habitudes des gens de leurs villages et de leur travail comme participants au programme Jeunesse Canada Monde.

Via Alpha reçoit une subvention

ST-PAUL- La Société canadienne des postes a versé la somme de 650 dollars au programme francophone d'alphabétisation de Saint-Paul. Le programme, dans le cadre duquel les Franco-Albertains ont l'occasion d'apprendre à lire, à écrire et à calculer dans leur langue maternelle, est coordonné par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta.

Le programme francophone d'alphabétisation vise à réduire l'analphabétisme transmis d'une génération à l'autre en faisant appel à la famille étendue pour enseigner les compétences de base. «Une grand-mère, une mère et une fille de la même famille se sont inscrites au programme», déclare la coordonnatrice du programme, Angèle Buteau. L'objectif est d'améliorer les compétences en lecture et en écriture, tout en favorisant l'estime de soi.

Le Centre éducatif communautaire de l'Alberta administre des programmes d'alphabétisation à l'échelle de la province.

La Société canadienne des postes appuie l'alphabétisation au Canada en commanditant des groupes d'alphabétisation locaux ou nationaux et grâce à des programmes qu'elle a créés, comme le programme de lettres au Père Noël, les prix «Envol vers la liberté» ainsi que des programmes d'alphabétisation en milieu de travail.

Jacques Bellerive, représentant des ventes au détail de la Société canadienne des postes, a remis la subvention à Mme Angèle Buteau le 16 février.

«La Petite Apocalypse» de Costa-Gravas



Scène du film «La Petite Apocalypse».

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- C'est un film du cinéaste français Costa-Gravas qui lancera le festival international du film *Local Heroes'94*, qui se tiendra à Edmonton du 22 au 26 février 1994.

«La Petite Apocalypse» est une comédie mettant en vedette un écrivain immigrant polonais qui met accidentellement le feu à sa chambre. Quand l'incident est interprété comme une tentative de suicide, l'éditeur, toujours à la recherche de nouveaux moyens de promouvoir ses publications, insiste auprès de l'écrivain pour que celui-ci s'immole en public, ce qui est, selon lui, la voie vers le succès et la gloire. Ce film de Costa-Gravas sera présenté en version originale française, avec sous-titres en anglais, le 22 février prochain au Théâtre Gameau, situé au 8712, 109e Rue. Après la projection, le cinéaste français, un lauréat des Oscars américains, répondra aux questions du public.

Le festival Local Heroes'94 présentera également en première des longs métrages, les cinq courts métrages réalisés par des cinéastes canadiens qui avaient obtenu un prix de 6 000$ pour produire un film dans le cadre du *National Screen Institute's Drama Prize Program*. Trois de ces courts métrages ont été réalisés à Montréal. Les deux autres ont été réalisés à Winnipeg et à Edmonton.

Outre la présentation de plusieurs autres films, le festival offre différentes rencontres avec des cinéastes ainsi que des ateliers sur le cinéma. Il y a aussi plusieurs autres activités qui font partie du programme du festival. Pour de plus amples informations sur le festival, vous pouvez communiquer avec le festival *Local Heroes'94* en composant le 421-4084.

Pour mieux comprendre la psychanalyse

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La Faculté Saint-Jean, en collaboration avec le Consulat général de France à Edmonton, présentera une série de cinq conférences à distance portant sur diverses facettes de la psychologie humaine. Du 3 au 9 mars prochain, M. Marc Léopold Lévy, directeur de l'École de psychanalyse à Paris, sera l'invité spécial de ces conférences.

Voici les thèmes et les dates des conférences:

«Le corps qui parle», le 3 mars à 18h30;

«La toxicomanie», le 4 mars à 18h30;

«Le SIDA», le 7 mars à 19h30;

«Les rapports hommes-femmes», le 8 mars à 17h30;

«Qu'est-ce qu'une cure psychanalytique?», le 9 mars à 15h30.

Les personnes intéressées peuvent obtenir de plus amples informations en communiquant avec Arnaud Dhuicque au 465-8700 poste 744 ou encore Jeanne Pfamuller au 435-4198.

BOURSES AUX ARTISTES PROFESSIONNELS

Bourses «A»
Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

Dates limites : 1er avril et 1er ou 15 octobre, selon les formes d'art. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Bourses «B»
Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels.

Dates limites : 1er avril, 1er ou 15 octobre et 1er décembre, selon les formes d'art.
1er mai, projets spéciaux pour chanteurs et instrumentistes de musique classique (autrefois mi-carrière).
15 mai, 15 septembre et 15 janvier, arts visuels. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Pour obtenir la brochure Subventions aux artistes, s'adresser au
Service des bourses
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8
Cette brochure contient aussi des renseignements sur les bourses de courte durée et les bourses de voyage.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council
ARCHITECTURE • ARTS VISUELS • CINÉMA • CRÉATION LITTÉRAIRE • DANSE • INTERDISCIPLINARITÉ ET PERFORMANCE • MUSIQUE • PHOTOGRAPHIE THÉÂTRE • VIDÉO

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

À votre service

L'enfance de l'art... sans prétention!

ANNIE SIMARD

EDMONTON- Si le succès se cultive depuis la tendre enfance, il y a quatre jeunes artistes qui frôlent déjà les grands sommets! Délaissant le monde amateur bientôt devenu désuet pour leurs ambitions, ces demoiselles côtoient le monde de l'opéra professionnel sans crainte... et sans prétention.



(Photo Annie Simard)

La petite Tiffany Bernardo en train de se faire maquiller.

Tout en allant à l'école d'immersion française Holy Cross, Tessa Nally, Karima Yacoub, Mira Tusz et Tiffany Bernardo ajoutent aussi à leur curriculum des activités parascolaires bien spéciales. Avec des niveaux d'expérience musicale et théâtrale variés, ces quatre jeunes artistes de 8 à 11 ans ont toutes participé à plus d'un opéra professionnel... rien de moins!

C'est ainsi qu'on pouvait toutes les retrouver dans la plus récente présentation du **Edmonton Opera**, ***Noah's Flood***. Cet opéra de Benjamin Britten, présenté au *West End Christian Reformed Church* du 9 au 12 février dernier, regroupait plus d'une centaine d'enfants de tous les âges. L'opéra, spécialement écrit pour un mélange d'amateurs et de professionnels, a été l'occasion idéale pour ces jeunes de participer à un spectacle de grande envergure. Mr. Noah (Steven Horst) et Mrs. Noah (Adrienne Wiebe) ont ainsi sauvé des eaux une joyeuse ribambelle d'animaux (près de 90 enfants aux masques flamboyants), en les portant à terre dans l'arche célèbre.

Du haut de ses 11 ans (6[ième] année), Tessa Nally est la plus âgée de nos quatre recrues de l'école Holy Cross. Ayant aussi chanté dans ***La Bohème***, ***Noah's Flood*** était le deuxième opéra (mais non le dernier!) auquelle la fillette participait, personnifiant un rat. Ayant fait partie du *Alberta College Choir* entre 7 et 9 ans, Tessa pense maintenant poursuivre des leçons de voix privées, pour compléter les cours de danse déjà à son actif. Bien qu'elle planifie poursuivre une carrière en médecine vétérinaire, Tessa voudrait continuer le chant, à long terme, comme loisir.

Mira Tusz, quant à elle, a participé à l'opéra ***Liverpool***, en plus de personnifier un poulet dans ***Noah's Flood***. Âgée de 10 ans (4[ième] année), Mira fait partie du ***Bal Gravia Choir***, en plus de poursuivre les cours de violon et de ballet qu'elle a commencé à 4 ans. Avec autant de talents divers, pas étonnant que cette demoiselle désire devenir ballerine... ou chanteuse... ou

...suite en page 14

Ensemble, pour la réussite des enfants!

EDMONTON- L'entrée des enfants à la prématernelle marque une étape importante dans leur vie. C'est pour plusieurs, le premier pas vers le monde extérieur, loin de la chaleur et de l'appui inconditionnel de ceux qui l'entourent au foyer. Du côté des parents, c'est le moment de commencer à donner jeu au cordon, sans toutefois le briser. De leur côté, les intervenants au préscolaire ont l'heureuse tâche de partager ce grand début avec les petits.

Comment s'assurer que cette transition se fasse aussi facilement que possible pour le plus grand épanouissement de l'enfant? Quel est le rôle du parent? Comment le faire quand l'enfant présente des défis sur le plan du comportement, de la communication ou du développement physique, cognitif ou émotif? Plusieurs questions et autant de défis!

De prime abord, tous les enfants et plus particulièrement les enfants ayant des difficultés ont besoin qu'on s'occupe d'eux et cela de façon continue. Tous les parents désirent que leurs enfants soient heureux et réussissent à l'école et dans la vie. L'entrée dans le cadre plus formel d'une prématernelle peut représenter la première occasion où le parent est confronté à la difficulté de son enfant. De plus en plus, l'école invite les parents à devenir des partenaires dans l'apprentissage de leurs enfants et à participer à la programmation de façon significative. C'est un discours relativement nouveau qui s'éloigne de l'engagement des parents jadis qui se résumait souvent à des activités qui ne touchaient pas à l'apprentissage proprement dit.

Cela étant dit, il est important de reconnaître que parents et intervenants vivent tous une période de transition à cet égard et que des changements apportent toujours une certaine période d'inconfort. Donc, dans cette optique relativement nouvelle, comment pourrait se définir la participation des parents?

L'apport des parents reflétera certainement la couleur particulière de chaque communauté, mais partout on aurait intérêt à miser sur la place particulière qu'occupent les parents dans la vie de l'enfant. En effet, c'est le parent qui demeure la constante dans la vie de l'enfant pour l'accompagner, l'appuyer tout au long de son cheminement scolaire et c'est toujours le parent qui y sera en bout de ligne quand l'enfant terminera sa scolarité. C'est le parent qui a cette vision globale de l'être tout à fait spécial qu'est son enfant.

Et c'est cette perspective unique et intégrale que le parent sera invité à partager avec l'éducatrice de son enfant. C'est l'oeil averti du parent qui pourra préciser le comportement de l'enfant ou encore, souligner un élément que l'éducatrice n'aurait pas remarqué. C'est aussi en reconnaissance du fait que les enfants apprennent à différents moments dans le temps et dans l'espace que le partenariat parent/éducatrice/enfant est vital pour la réussite de l'enfant. L'éducatrice bénéficiera de toute information par rapport à des expériences d'apprentissage qui auront marqué l'enfant à l'extérieur du cadre scolaire.

Trois aspects du développement de l'enfant ont un impact particulier sur le succès scolaire futur et sur l'adaptation familiale. Ces trois facteurs sont: des habiletés sociales appropriées, une bonne maîtrise du langage et la capacité qu'a l'enfant d'être attentif. Lorsque le parent ou l'éducatrice a des doutes ou des inquiétudes relatifs à ces domaines, il est crucial d'en parler, d'observer dans le but d'apporter une intervention ponctuelle et efficace.

Aussi pour le bien de l'enfant, il est important que les attentes des parents et les pratiques de l'éducatrice soient orientées de la même façon. Des différences sur ce plan peuvent créer des difficultés pour l'éducatrice, le parent et surtout l'enfant. Donc, il est important de communiquer régulièrement et de mettre l'accent sur les buts communs. Lorsqu'on doit avoir recours à des activités spéciales, il faut s'assurer que tous les intervenants se préoccupent du développement de l'enfant et que les démarches se fassent dans le but de découvrir les besoins éducatifs de l'enfant.

Il pourra être question de faiblesses, de déficits, mais la plus grande place devra être accordée aux forces de l'enfant car c'est bien par le biais des forces, dans un climat de confiance, de respect et de communication que l'enfant pourra s'épanouir.

(Un texte de Suzanne Gareau-Kubicki, extrait du Mini-Feuilleton Volume 1 #1, publié par la Fédération des parents francophones de l'Alberta).



SRC Télévision Alberta

Semaine du 19 au 25 février 1994

Samedi

17h00	La course destination
18h00	Soirée du Hockey: Pittsburgh à Montréal
20h30	Raison passion
21h10	Les aventures de Tintin
21h40	Petite vie
22h10	Le Téléjournal
22h31	Les nouvelles du sport
22h50	Télé-sélection: Attention bandits

Dimanche

17h00	La ruée vers l'art
18h00	Le Téléjournal
18h10	Découverte
19h00	Les Bx dimanches: J.F.K.
22h30	Le Téléjournal
22h50	Scully rencontre
23h20	Les nouvelles du sport
23h44	Ciné-Club: J'ai engagé un tueur

Lundi

17h00	Watatatow
17h30	Que le meilleur gagne
18h00	ALBERTA CE SOIR
18h30	Manigances
19h00	Marilyn
19h30	Taquinons la planète
20h00	Le Téléjournal
20h25	Le point
21h00	A nous deux
22h00	A tout prix
23h00	La ruée vers l'art
24h00	La politique fédérale

Mardi

17h00	Watatatow
17h30	Que le meilleur gagne
18h00	ALBERTA CE SOIR
18h30	Les années coup de coeur
19h00	Marilyn
19h30	M'aimes-tu?
20h00	Le Téléjournal
20h25	Le Point
21h00	Montréal P.Q.
22h00	Au nord du 60ième
23h00	CE SOIR EN REPRISE
23h25	Découverte
24h15	Second Regard

Mercredi

17h00	Watatatow
17h30	Que le meilleur gagne
18h00	ALBERTA CE SOIR
18h30	La cour en direct
19h00	Marilyn
19h30	L'enfer c'est nous autres
20h00	Le Téléjournal
20h25	Le Point
21h00	Sous un ciel variable
22h00	Enjeux
23h00	CE SOIR EN REPRISE
23h25	Course destination
24h25	En toute liberté

Jeudi

17h00	Livraison spéciale
17h30	Que le meilleur gagne
18h00	ALBERTA CE SOIR
18h30	Second regard
19h00	Marilyn
19h30	Les pieds dans les plats
20h00	Le Téléjournal
20h25	Le Point
21h00	Scoop III
22h00	Tous pour un
22h30	Sur invitation
23h00	CE SOIR EN REPRISE
23h25	Sous la couverture
24h25	Cinéma: Laura Laur

Vendredi

17h00	Vivre à Northwood
17h30	Que le meilleur gagne
18h00	ALBERTA CE SOIR
18h30	Parlez-moi d'hier
19h00	Country centre-ville
19h30	La vie sauvage
20h00	Le Téléjournal
20h25	Le Point
21h00	Les Grands films: Une jolie femme
23h30	CE SOIR EN REPRISE
23h55	Cinéma: Alien le 8e passager

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint-Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	35
Lethbridge	Cablenet	17

TV5 L'EUROTÉLÉ

Semaine du 19 au 25 février 1994

Samedi

17h00	Journal télévisé de FRANCE 2
17h35	Vision 5
18h00	Frou-frou
19h00	Stars 90
20h30	Première ligne: Mafias Russes
21h30	Kaléidoscope
22h00	Journal télévisé Suisse
22h30	Frou-frou
23h30	Palais royal
00h20	Radio France internationale

Dimanche

17h00	Journal télévisé de FRANCE 2
17h35	Vision 5
18h00	7 sur 7
19h00	Jamais sans mon livre
20h00	Demain il fera beau
21h00	Le cercle de minuit
22h15	Journal télévisé Belge
22h45	7 sur 7
23h45	Jamais sans mon livre
00h45	Bon week-end
01h15	Radio France internationale

Lundi

17h00	Journal télévisé de FRANCE 2
17h35	Vision 5
18h00	Les grand jours du sciècle
19h00	Bas les masques
20h05	Tell-quel
20h30	L'homme au petit chien
22h00	Journal télévisé de FRANCE 3
22h35	Bas les masques
23h35	Tell-quel
00h05	Les grands jours du sciècle
01h00	Radio France internationale

Mardi

17h00	Journal télévisé de FRANCE 2
17h35	Vision 5
18h00	Temps présent
19h00	Taratata
20h30	Le cercle de minuit
21h45	Intérieur nuit
22h15	Journal télévisé de FRANCE 3
22h40	Revue de presse Française
22h45	L'homme au petit chien
00h15	Temps présent
01h15	Radio France internationale

Mercredi

17h00	Journal télévisé de FRANCE 2
17h35	Vision 5
18h00	Géopolis
18h45	7 jours en Afrique
19h00	Tiroir secret
20h00	Le divan
20h30	Le cercle de minuit
21h45	Espace francophone
22h10	Journal télévisé de FRANCE 3
22h35	Revue de presse Arabe
22h40	Tiroir secret
23h40	Le divan
00h10	Géopolis
00h55	7 jours en Afrique
01h10	Radio France internationale

Jeudi

17h00	Journal télévisé de FRANCE 2
17h35	Vision 5
18h00	Vol de voitures
19h00	Envoyé spécial
20h35	Le cercle de minuit
21h50	Dossiers justice
22h15	Journal télévisé de FRANCE 3
22h40	Revue de presse Africaine
22h45	Envoyé spécial
00h15	Vol de voitures
01h00	Radio France internationale

Vendredi

17h00	Journal télévisé de FRANCE 2
17h35	Vision 5
18h00	Thalassa
19h00	Bouillon de culture
20h30	Jours de guerre
21h35	Les voiles du futur
22h20	Journal télévisé de FRANCE 3
22h45	Revue de presse Canadienne
22h50	Bouillon de culture
00h20	Thalassa
01h20	Radio France internationale

• La musique

De ses origines à nos jours

FERNANDE LABONTÉ

MORINVILLE- La musique est l'art des sons par répétition de notes chiffrées. Sa naissance provient d'abord des voix; c'est là le début de la sonorité.

L'humain porte en lui tous les éléments de la musique. Le battement de mains, sa marche, sa course, sa danse ne sont que rythme. C'est ainsi que pour la transmission des ordres et des messages, comme pour la mesure du temps à ceux qui semblent avoir été prédestinés, à des fins strictement musicales.

Les anciens cherchaient le moyen de sonoriser soit par bruit ou par la voix.

On se sert couramment du métronome, petit instrument destiné à indiquer la vitesse à laquelle doit s'exécuter un mouvement musical.

Concernant le chant, un peu rude au XI[e] siècle, il se clarifie au cours des siècles et prend de la grâce. Le chant prend un essor considérable. Les XVII[e] et XVIII[e] siècles constituent l'art vocal.

Le soprano et le ténor acquièrent de l'importance. Les chanteurs sont de véritables virtuoses. Notons les voix d'hommes: ténor, baryton, baryton martin et basse; chez les femmes, soprano, soprano léger, mezzo soprano, contralto.

Pour les instruments à cordes, les luthiers employaient et emploient encore de nos jours, le cèdre ou l'érable pour fabriquer le dessous du violon. Pour le dessus, ils utilisent le sapin ou encore l'érable. Stradivarius en construisait d'admirables.

Puis vient l'alto (un violon plus grand), le violoncelle, la harpe, le clavecin, le piano droit et le piano à queue, sans oublier la contrebasse (le plus grand et le plus grave des instruments à cordes de la famille des violons).

Plusieurs genres de violons, aux formes différentes, sont exposés dans les conservatoires de musique.

Le hautbois, la clarinette, le saxophone et la flûte sont des instruments à vent et à anche double au tuyau légèrement cônique. Le basson en fait partie formant dans un orchestre, la basse de la série des hautbois.

L'orgue, un instrument impressionnant par sa richesse en harmonie, à clavier à vent et à tuyaux, est principalement en usage dans les églises.

L'harmonium considéré comme étant un instrument à vent, à clavier et à anche libre, était employé surtout dans les églises avant l'arrivée des orgues.

L'accordéon est un instrument populaire apprécié par la plupart. Il possède un clavier formé d'un soufflet permettant des vibrations.

Enfant

...suite de la page 12

violoniste!

Malgré le fait qu'elle soit la cadette du groupe de fillettes, Karima Yacoub a déjà deux opéras à son actif, soient ***La Bohème*** et ***Noah's Flood*** où elle a personnifié un singe. Âgée seulement de 8 ans (3[ième] année), notre benjamine complémentera bientôt les cours de piano qu'elle suit depuis un an avec des leçons de chant. Mais qu'importe le talent, les arts, c'est seulement pour son plaisir, car Karima a bien l'intention de passer aux choses sérieuses en devenant policière!

Enfin, il ne faut surtout pas oublier notre quatrième petit bout de femme, Tiffany Bernado. Ayant participé à ***La Bohème*** et ***Noah's Flood*** (où elle personnifiait un corbeau) mais aussi à ***Jenufa***, la fillette de 10 ans (5[ième] année) est sans doute la plus expérimentée de toutes! Bien que n'ayant jamais suivi de cours de chant ou fait partie d'une chorale, Tiffany prend des cours de piano et de danse à claquette depuis qu'elle a 3 ans, en plus des leçons de violon, de ballet et de théâtre musical depuis qu'elle a commencé à 6 ans. Avec une simplicité toute charmante, Tiffany avoue cependant qu'elle aimerait devenir pédiâtre... tout en cultivant cette panoplie de talents.

Avec de tels artistes, la relève est assurée! Chantant, dansant et jouant pour le plaisir plus que pour la gloire, les quatre fillettes de Holy Cross se préparent un avenir coloré de talents.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les vendredi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30. Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

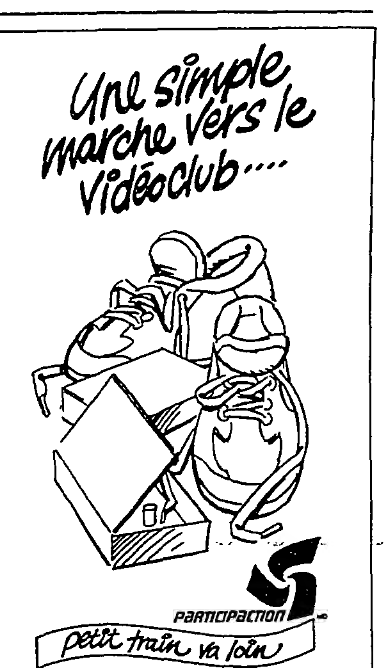
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



Cartes d'affaires

PETITES ANNONCES

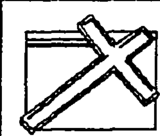
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Urgent: Gardienne demandée pour deux petits garçons de 3 1/2 ans et 22 mois à partir du 5 avril 1994. Appelez Annie ou Alain au 469-1857 (après 18h) (11-3)





PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

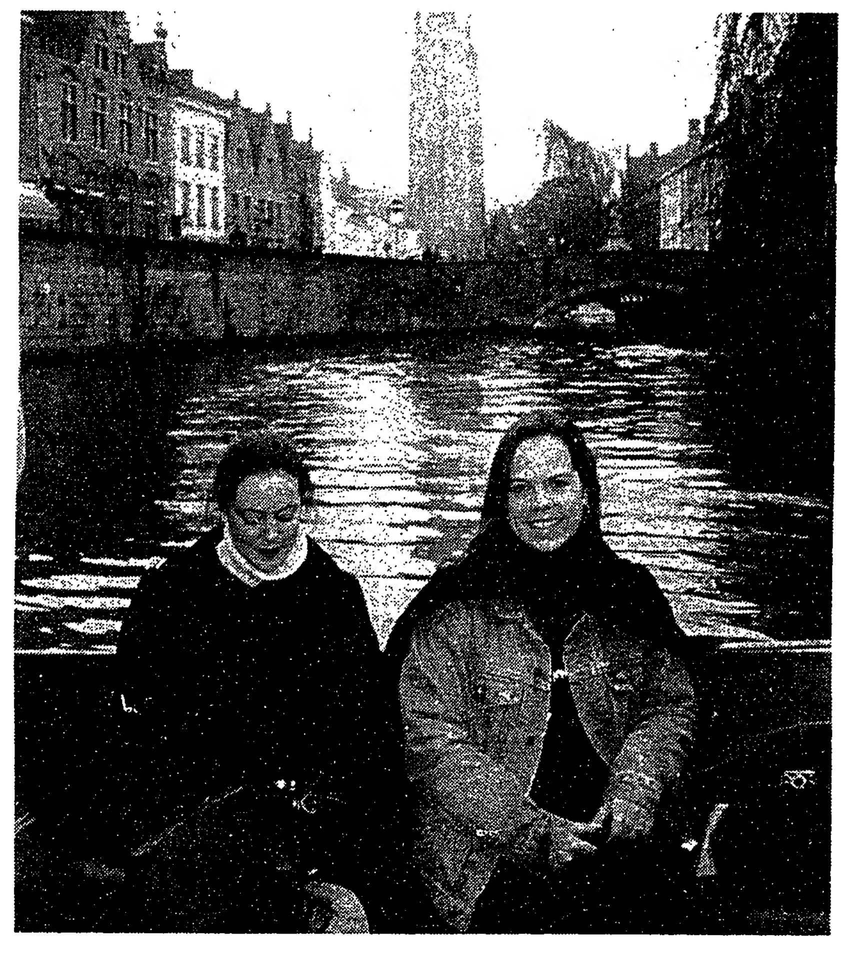
LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Une Franco-Albertaine au pays du chocolat

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Comme le dit si bien le vieil adage, les voyages forment la jeunesse. Une jeune Franco-Albertaine a entrepris de se «former» l'automne dernier, alors qu'elle est allée vivre un semestre en Belgique. Élise Denis, élève de 12e année à l'école Maurice-Lavallée, décidait, en juin dernier, de partir à l'aventure par l'intermédiaire d'un programme appelé *Cultural Homestay International.* Trois mois plus tard, le 11 septembre, elle quitte parents et amis, pour se rendre à Liège, où seule la dame chez qui elle résidera l'attend.

Très volubile, Élise Denis n'est pas du genre à demeurer assise sur ses lauriers. Même si ce voyage lui a demandé de réussir sa 12e année en un semestre plutôt que deux, ce n'est pas le surplus de travail qui l'a arrêtée. «J'aime les défis et je voulais voir l'Europe», indique-t-elle.



Élise Denis (à droite) et une copine lors d'un voyage à Bruges.

La découverte d'une nouvelle culture

Jeune fille sociable, Élise n'a pas pris de temps à se faire des amis. Elle s'est d'abord liée d'amitié avec de nombreux participants au programme venus des quatre coins du monde ainsi qu'avec Belges avec qui elle allait en classe. «C'est une façon d'apprendre la culture et de voir le pays. Si tu vas là pour deux semaines, tu n'as pas vraiment le temps d'apprendre la culture. Moi, j'ai appris à vivre comme une Belge», raconte-t-elle.

Elle a d'abord été surprise du caractère plutôt libéral des Belges en matière de boissons alcoolisées. «Là-bas, les jeunes peuvent boire à partir de l'âge de 16 ans mais ils ne peuvent pas conduire avant 18 ans». L'architecture, les rues minuscules, les innombrables boutiques et cafés sont aussi des choses qui l'ont marquée.

Parmi ses nombreux souvenirs et anecdotes, Élise en a un particulièrement spécial: elle a eu la chance de serrer la main du nouveau roi de Belgique, Albert II, alors qu'il paradait dans les rues de Bruxelles.

Ayant eu l'occasion de se rendre en Angleterre, en France et en Italie, Élise a aussi découvert que la notion d'espace est extrêmement différente étant donné les courtes distances à parcourir en Europe, ce qui fait évidemment un énorme contraste avec le Canada. «Je leur ai montré des photos de mon école et ils pensaient que je vivais à la campagne», raconte-t-elle. Bien qu'elle les ait aimées et appréciées, ces différences lui font toutefois apprécier davantage son pays. «C'est quand on est à l'étranger qu'on est le plus patriotique».

Une curiosité pour les langues

«À l'école, j'étais comme un dictionnaire». Parmi tous les étudiants de son école, échangistes ou non, Élise était celle qui maîtrisait le mieux l'anglais et le français. Elle servait donc souvent d'interprète. Cependant, elle avoue avoir été plutôt impressionnée par le nombre de langues que parlent les Européens.

De son côté, la Canadienne a aussi piqué la curiosité des Belges. «Ce qu'ils aimaient le plus, c'était mon accent. Ils ne me comprenaient pas parce que je parlais trop vite pour eux».

Bien qu'elle ait appris à vivre à la façon des Belges, Élise Denis leur a également montré un peu de son pays. Dotées d'un livre de recettes nord-américaines, elle et sa compagne américaine ont préparé des biscuits aux brisures de chocolat qui ont été très appréciés. Fait intéressant, les brisures de chocolat provenaient du Canada! «Pour un pays qui est tellement reconnu pour son chocolat, il n'y avait pas de brisures!», se rappelle l'étudiante.

Élise Denis est revenue au Canada, le samedi 8 janvier. Sans même avoir pris la peine de se remettre du décalage horaire, elle retournait en classe le lundi matin où ses amis l'attendaient... ainsi qu'un examen de français!